



Fédération des Activités Postales et des Télécommunications CGT

Collectif Fédéral de Lutte contre le racisme et les discriminations

Le 21 mars 1960, une manifestation non violente de protestation contre la loi sur les laissez-passer - une des institutions les plus honnies de l'apartheid - eut lieu à Sharpville, en Afrique du Sud. Bilan : 69 morts parmi les manifestants. Le massacre de Sharpville fut un moment décisif dans la lutte contre l'apartheid. Il amena aussi l'Assemblée générale [des Nations unies] à instituer cette journée annuelle, dont l'objet est d'appeler l'attention sur la lutte contre le racisme, où qu'il se manifeste et quelle que soit l'époque.

A la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui s'est tenue en 2001, les Etats ont reconnu que l'esclavage et le commerce de l'esclavage avaient été des tragédies effroyables pour l'humanité.

Les pratiques racistes, les idéologies racistes, et les discours déshumanisants qui nient la dignité et les droits de groupes entiers doivent être condamnés. Mais condamner ne suffit pas !

Toute période de difficultés économiques accentue les tensions sociales et s'accompagne d'une remontée du racisme. Elle exacerbe les relations de travail face à la crainte des licenciements, elle remet en cause le droit à un logement pour tous, elle entraîne une plus grande inadaptation de l'école, alimente les sentiments d'insécurité, etc. Les restructurations induites par la mondialisation financière, les délocalisations vers les pays à bas coût de main d'œuvre, les conditions économiques et sociales de l'élargissement, peuvent constituer des terrains sur lesquels le racisme peut prospérer.

Mais ce n'est pas l'unique raison aux comportements racistes, l'idéologie raciste et xénophobe à d'autres racines.



Le racisme est un système de théories et de croyances individuelles ou collectives selon lesquelles il existe des "races" dans l'espèce humaine et une hiérarchie entre elles. Les individus sont réduits à un ensemble de critères identitaires considérés comme spécifiques et sur lesquels il est porté des jugements de valeur : inférieurs, nuisibles... Ces théories servent alors à légitimer des doctrines politiques racistes qui recherchent la domination d'une "race", considérée comme pure et supérieure, sur les autres. Des droits, reconnus à certains, sont contestés à d'autres. Au-delà du sentiment d'hostilité envers un groupe racial, le racisme sert à justifier des entreprises de marginalisation (ghettos), de ségrégation, d'exclusion, d'anéantissement (pogroms), de génocide.

Il faut rompre le silence et le repli, exiger que des espaces de parole soient mis à disposition des salariés dans l'entreprise.

Combattre le racisme c'est agir sur le terrain social, sur le terrain revendicatif, pour apaiser ces inquiétudes et répondre aux attentes de tous les salariés. L'action revendicative est très souvent le meilleur antidote à la fièvre xénophobe et raciste. L'action syndicale dans l'entreprise, l'activité des institutions représentatives des salariés (Comités d'entreprise, CHSCT, DP,...) avec leurs moyens et prérogatives, sont des moyens très efficaces pour combattre les discriminations raciales et les idées racistes. Lutter contre les discriminations raciales au travail c'est rappeler qu'elles constituent un délit et qu'il appartient au syndicat et aux représentants des salariés de défendre les salariés qui en sont victimes.

Nous n'avons pas de recettes miracle à proposer. Les formes de discrimination sont multiples, nos réactions et nos actions doivent l'être aussi. Nous ne nous satisfaisons pas non plus des seuls beaux sentiments ou des beaux discours. Fidèles aux valeurs et à l'histoire du syndicalisme, nous nous engageons à continuer à renforcer la lutte contre tous les racismes, contre l'antisémitisme et les discriminations en agissant, sur les comportements, les attitudes, les mentalités, avec la volonté de faire bouger les choses, ce qui passe par un travail en profondeur, d'éducation, de formation, de sensibilisation. Conformément aux engagements pris par l'ensemble du mouvement syndical en Europe dans le cadre de la CES, c'est par des actes quotidiens et par notre travail dans la durée que nous donnerons corps à ces engagements.

Souvenez-vous que la compréhension exige toujours du temps, alors que le slogan ou le stéréotype raciste n'a besoin, lui, que de quelques secondes.

